

par semaine pour obtenir une heure de votre
conversation ! Si j'étois à portée de cette cité
immense où tous les faits de l'histoire sont
si bien rangés et si bien jugés ; si vous me
permettiez d'y puiser, que de choses j'en
tirerois ! il y en a mille, surtout dans l'attribution,
qui se disent, et ne s'écrivent point. Cependant,
messieurs, la certitude d'une inviolable discrétion,
les encouragements que vous avez toujours donnés
à la simple intention de faire le bien, les bontés
que vous m'avez déjà témoignées ^{ne} m'obtiendront
elles pas quelques conseils plus approfondis ? je
ne puis pas dire comme le Corrège et Montel qu'en
et moi aussi je suis peintre, mais vous pouvez
me faire dire que j'ai travaillé tous les yeux
de notre premier peintre.

j'ai l'honneur d'être avec la plus
profond respect
mon sieur

Votre etc.

21 M. Servan. Sur la justice ~~prudence~~ 1767.

Condrieux, par Vienne en Dauphiné
je respecte trop vos occupations, messieurs,
pour vous écrire aussi souvent que mon cœur, et
peut être ma vanité le demanderoient ; il me
semble qu'à la place de Josué, je n'aurais
point voulu détourner pour ^{moi} seul, le Soleil qui est
pour tout le monde ; mais une lettre de bonne
année, doit paraître sans conséquence, et vous
me permettrez bien de vous dire une fois les vœux
que je fais pour vous à chaque ligne de vos
ouvrages ; puis-je vous être immortel comme eux.
moi qui n'ai point goûté de cette douce fumée
de la gloire ; moi qui connois votre personne
autant que votre nom, et qui d'ailleurs aime
à vivre comme l'ainé monachisme je vous dirai
grossièrement que je suis tout prêt à brûler
la Henriade, si il le falloit pour prolonger votre
vie de dix ans. n'est ce pas là, messieurs,
rem pro suis subitaneis ? le public (sauf
respect) traitte les hommes de génie comme les
chevaux de poste. il en a besoin ; sans eux
il ne peut aller loin, et cependant il les presse,
il les épuise sans s'inquiéter s'ils ne creveront

point avant leur tour. pour moi, monsieur,
je vous proteste que je recevois avec plus de
plaisir la moindre petite nouvelle de votre
santé que la plus digne production de
votre plume, et je vous proteste encore que
je sens tout cela aussi vivement que vos plus
anciens amis.

J'ai reçu dans ma retraite le huron l'ingenu,
frès digne frere de l'allemand Candide. il faut
avouer que ces deux honnêtes gens, ont fait un
rude apprentissage des hommes. de si terribles
histoires, degouteront un peu de la candeur et
de l'ingénuité; elles donneront quelque envie d'être
tout d'un coup fripon avec les hommes; on
d'aller être homme de bien, sans péril, sur les
bords du lac de Genève; encore depuis quelque
temps ces bords ne sont ils pas trop sûrs. le
jugement des garants leurs rendra t'il la paix?
je vous avoue qu'il me parait bien difficile que
le plus grand nombre soit gouverné par le
plus petit, quand il veut le ricusement ne pas
l'être; voilà deux scènes politiques bien
remarquables et qui se jouent en même tems, l'une
en pologne, l'autre en Suisse, et la religion la
mielle de toutes deux.

que je m'amuse et que le papier blanc me
blette la vie. Cependant, monsieur, quoique
je me rende justice, je veux faire le moins mal
que je pourrais et c'est pour cela que j'ai vous,
supplie de me tendre un peu la main; j'ai suis à
cent lieux de Paris, la terre promise pour ceux
qui veulent écrire; je suis juif captif en
egypte, et je n'ai que des oignons pour bâtir une
pyramide; du moins si je connoissois les livres
que je dois consulter; mais j'ai beau chercher,
aucun ne m'instruit des loix de nos gouvernements
modernes, vingt auteurs s'offrent pour m'apprendre
ce qui se faisoit à Rome et à Sparte, et nul ne
me dit bien ce qui se fait en Suède, en danemarck,
en Espagne, en Angleterre; si vous avez la
complaisance, monsieur, de dicter quatre lignes
à votre Secrétaire pour me dire seulement, lisez
cela; ces quatre lignes me seroient un guide
bien estimable et bien cher que n'ai je dix
liens seulement à faire deux ou trois fois